

Vannes

La zostère, quelle est cette algue qui n'en est pas une ?



LES ZOSTÈRES MARINES CONSTITUENT L'UN DES PAYSAGES SOUS-MARINS EMBLÉMATIQUES DU GOLFE DU MORBIHAN. CES PLANTES AQUATIQUES REMPLISSENT UNE MULTITUDE DE SERVICES, QUI SONT FINALEMENT FORT UTILES À L'ÊTRE HUMAIN... PHOTO DENISE RUHLMANN

○

Catherine Lozac'h

Zostères. Un bon mot pour le Scrabble et un trésor du golfe du Morbihan. Tellement incontournable qu'il fallait bien l'évoquer dans notre série « algues », elle qui n'en est pas une.

1 *Zostère, qui es-tu ?*

« La zostère n'est pas une algue, mais une plante aquatique à fleurs ?qui se développe sur un rhizome (NDLR : sorte de tige souterraine). Dans le golfe du Morbihan, il en existe deux espèces : la zostère marine, 100 % immergée entre deux et cinq mètres, et la zostère naine, une plante annuelle qui ressemble à du gazon et découvre à marée basse », explique Pauline Guérin, chargée de **sensibilisation auprès des plaisanciers.**

On ne sait pas du rhizome ou des fleurs, quel moyen de reproduction privilégie la zostère. Cette drôle d'herbe de mer garde des mystères.

« Ce sont des cousines de la posidonie de Méditerranée », précise Marine Pasquier, chargée de mission « **milieux marins** » au **Parc naturel régional**.

« C'est une plante de l'hémisphère nord », complète Thomas Cosson, référent Nature 2 000 et biodiversité du parc. « Chez nous, comme dans le bassin d'Arcachon, le cycle de pousse a lieu de juillet à septembre, alors qu'il se déroule au printemps dans les Côtes d'Armor ».

Une cartographie réalisée par l'OFB (l'Office de la biodiversité) en 2023 comptabilise 1294 hectares d'herbiers de zostères marines et 1224 hectares des naines dans le golfe.

Ce qui en fait la seconde zone française après le bassin d'Arcachon, dans le Sud-Ouest. Un vrai trésor.

2 Zostère, à quoi sers-tu ?

Il faut tout un poster pour lister les « **services** » **que rend la zostère**. « Son aspect 3D offre un effet HLM où on en stocke de la bestiole ! » souligne Thomas Cosson.

« Les herbiers sont une nurserie : un refuge pour alevins ou un support pour la ponte des seiches. C'est aussi un lieu de vie pour toute une chaîne alimentaire, avec tous les groupes d'animaux marins : crabes, anémones, hippocampes... », détaille Pauline.

Si le golfe du Morbihan abrite près du quart de la population française des oies bernaches, c'est encore grâce aux zostères. « Elles broutent les zostères naines », précisent les spécialistes du parc.

Moins connu, la zostère a aussi un rôle de protection du trait de côte. « Elles stabilisent le sol, captent les sédiments et limitent l'action des courants ou de la houle ».

Enfin, comme les plantes terrestres, elles font de la photosynthèse, ce qui a un double effet : capter du carbone et relâcher de l'oxygène dans l'eau. « C'est important pour la qualité de l'eau d'une mer fermée comme le golfe. D'autant plus que c'est un bassin ostréicole ».

3 Zostère, comment vas-tu ?

Observées à Sarzeau, Baden, Crac'h, Séné, Arradon, comment vont les zostères ? « La surface de zostères marines semble stable. Celle des naines plutôt en croissance, mais avec de fortes variations locales », constate Thomas Cosson. À Séné, elles ont recolonisé certains espaces proches de mouillages, alors que sur le point de suivi de Crac'h, elles sont totalement absentes cette année.

Pour les préserver, 700 mouillages, endommageant chacun 40 m², ont été **convertis en mouillages écologiques**. Chaque été, l'équipe du Parc va à la rencontre des? usagers du golfe pour promouvoir

les bonnes pratiques : ne pas mouiller sur les herbiers (localisés sur **l'appli Nav & Co**), respecter les chenaux pour tirer les embarcations?, ne pas marcher sur les herbiers. « La pêche à pied de loisirs y est interdite », insiste Thomas Cosson. À l'avenir, l'effet des canicules et de la prolifération des algues vertes, liée aux flux de phosphore et de nitrate, sera à surveiller. « Côté canicule, pour le moment, chez nous, il n'y a pas d'impact », rassure Pauline. Ce n'est pas le cas à Arcachon. « Les herbiers sont très envahis d'algues vertes, mais ils semblent tenir », observe aussi Thomas Cosson. Y aurait-il des effets de seuil ? « Dans les années 1930, la wasting disease les a quasiment fait disparaître ». Une bonne raison pour ne pas relâcher l'attention qui leur est portée.